

Cusimano, Christophe

Les pronoms en et y

In: Cusimano, Christophe. *Grammaire descriptive du français. Tome 1, Pronoms*. 1. vyd.
Brno: Masarykova univerzita, 2013, pp. 70-81

ISBN 978-80-210-6458-4; ISBN 978-80-210-6461-4 (online : Mobipocket)

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/128617>

Access Date: 19. 10. 2025

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

Troisième chapitre: les pronoms en et y

Des pronoms dits « adverbiaux »

D'après D. Denis et A. Sancier-Château¹⁰

Les pronoms *en* et *y*, d'origine adverbiale, ont un statut syntaxique parallèle à celui des pronoms personnels conjoints. Ils présentent cependant des particularités morphologiques et syntaxiques, c'est pourquoi il convient de les étudier à part.

I. Morphologie

En et *y* sont originellement des adverbes de lieu. *En* est issu de la forme adverbiale latine *inde* (= de là), *y* est issu de *ibi* (= à cet endroit).

De cette origine adverbiale, ils ont conservé leur propriété morphologique essentielle: l'invariabilité. Ils ne varient en effet ni en genre ni en nombre:

ex.: Il a visité de nombreux pays, mais il en est toujours revenu. Il n'a pas choisi d'y demeurer.

¹⁰ *Ibid.*

II. Emploi des pronoms adverbiaux

De la désignation du lieu (valeur adverbiale), *en* et *y* en sont venus à représenter ce lieu, puis à marquer l'origine ou le point d'application du procès, passant ainsi du statut d'adverbe à celui de pronom représentant.

A. Propriétés syntaxiques de *en* et *y*

En et *y* pronominalisent des compléments prépositionnels de statuts très divers.

1. *En*

Il pronominalise des groupes prépositionnels introduits par *de*, préposition marquant originellement le point de départ, l'origine (Il revient de Rome. Il est mort de faim.) Ainsi *en* peut assumer diverses fonctions.

a) *complément circonstanciel de lieu*

ex.: Tu vas à Paris, et moi j'en reviens.

Remarque: Le fonctionnement de *en* est ici proche de celui de l'adverbe *là* précédé de la préposition *de*:

ex.: Je reviens de là.

b) *complément d'objet*

- complément d'objet indirect

En représente le COI d'un verbe exigeant la préposition *de*:

ex.: Ce sont ses affaires, je ne m'en soucie pas.

- complément d'objet direct

En peut encore avoir la fonction de COD lorsqu'il est appelé à représenter un groupe nominal déterminé par l'article partitif: ex.: Reprends un peu de vin. – Non merci, je n'en veux plus.

Remarque: On rappellera ici que l'article partitif intègre dans sa forme l'élément *de*. Le pronom *en* est ainsi utilisé, au lieu de *le/la*, pour représenter une partie prélevée sur un tout. Il rend compte d'un mécanisme d'extraction que l'on observe encore lorsqu'il représente des éléments comptables prélevés sur un ensemble désigné: *en* renvoie alors à cet ensemble et marque l'opération de prélèvement qui s'y joue:

ex.: Les enfants jouent dans la cour. J'en vois qui se battent (= Je vois parmi les enfants certains qui...).

c) complément du nom

En représente un groupe nominal; il assume la fonction de complément du nom (là où la construction nominale imposerait la préposition *de*):

ex.: Plusieurs fois par semaine, j'en ai des nouvelles (= de lui/d'elle/d'eux).

d) complément du pronom

En peut encore s'associer à un pronom numéral ou indéfini dont il est alors le complément à valeur partitive. Il marque ici encore l'opération de prélèvement sur un ensemble qu'il représente: ex.: J'en vois plusieurs/dix qui se battent.

Remarque: On rapprochera cet emploi des cas où *en* fonctionne en combinaison avec un adverbe ou une locution adverbiale de quantité:

ex.: Finis mon dessert, j'en ai trop.

L'ensemble *en* + adverbe est équivalent à un groupe nominal déterminé, en fonction de complément d'objet direct (J'ai trop de dessert).

e) complément de l'adjectif

ex.: Antoine a acheté une planche à voile. Il en est fier.

1. Y

Y pronominalise des groupes prépositionnels principalement introduits par *à*, préposition qui indiquait à l'origine l'endroit où l'on est aussi bien que celui où l'on va. Les emplois de *à* se sont ensuite étendus ; de même, *y* peut assumer des fonctions diverses.

a) complément circonstanciel de lieu

Il marque la situation:

ex.: Il est à Paris, il y restera quelques jours. ou la destination:

ex.: Je m'y rendrai le mois prochain.

On observera que *y* peut pronominaliser un complément de lieu introduit par d'autres prépositions que *à*:

ex.: Le vase est sur l'étagère, il y est mis en valeur.

b) complément d'objet indirect ou second

Il intervient dès que la construction du verbe exige la préposition *à*:

ex.: Depuis que Pierre a rencontré Marie, il y songe sans arrêt.

c) complément de l'adjectif

ex.: Il est apte à ce travail/Il y est apte.

B. Valeurs de *en* et *y*

On a souvent discuté de la possibilité ou de l'impossibilité pour ces deux pronoms de représenter des êtres animés.

1. *En*

Le pronom *en* peut, en général, renvoyer aussi bien à des inanimés (objets, notions...):

ex.: Il travaille, je m'en réjouis.

qu'à des animés:

ex.: J'en connais qui ne diraient pas non. Cependant, on remarque certaines restrictions d'emploi. En fonction de complément d'agent, *en* est concurrencé par le pronom personnel en construction prépositionnelle:

ex.: Il aime Marie, et voudrait *en* être aimé/être aimé d'elle.

En fonction de complément d'objet indirect ou second, *en* est employé le plus souvent pour référer à un inanimé, tandis que les animés sont représentés par le pronom personnel derrière la préposition:

ex.: Apporte-moi ce livre, j'en ai besoin. Appelle Pierre, j'ai besoin de lui.

Remarque: S'il s'agit de représenter une proposition tout entière, seul *en* est possible:

ex.: Il travaille, je m'en réjouis.

2. *Y*

Y représente un inanimé (chose ou notion) mais s'emploie plus rarement pour référer à un être animé:

ex.: Vous serez au calme, j'y veillerai.

Marie est fragile, je veillerai sur elle (et non *j'y veillerai).

Cependant, après les verbes marquant une opération de la pensée (penser, songer, réfléchir...), le pronom *y* peut être employé en fonction de complément d'objet indirect pour renvoyer à un animé:

ex.: Marie, il *y* pense jour et nuit.

Remarque: La concurrence avec le pronom personnel disjoint lui/elle/eux n'est possible que pour les animés ; s'il s'agit de représenter un inanimé, seul *y* apparaît:

ex.: Cette solution est séduisante, j'*y* songerai (et non *je songerai à elle).

2. *En* et *y* lexicalisés

Un certain nombre de locutions verbales intègrent ces pronoms adverbiaux, alors vidés de toute référence. Entrant dans la formation de ces verbes composés, on dit que les pronoms sont lexicalisés:

ex.: S'*y* connaître, *y* aller de bon cœur...

En prendre pour son grade, en vouloir à quelqu'un.

III. Place de *en* et *y*

Les pronoms *en* et *y* sont des clitiques, c'est-à-dire qu'ils sont contigus au verbe sur lequel ils s'appuient. Ils sont le plus généralement placés à gauche du verbe. Deux cas sont à distinguer, selon la modalité de la phrase.

A. *En* phrase assertive, interrogative ou exclamative

1. *En* ou *y* seuls compléments

Quelle que soit leur fonction exacte, ils sont placés obligatoirement à gauche du verbe:

ex.: Le travail en est délicat Il y pense. Il en est capable.

2. En combinaison avec d'autres pronoms clitiques

En et *y* apparaissent alors, toujours antéposés au verbe, en dernière position derrière tous les autres pronoms: ex.: Il leur en a souvent parlé. Ils m'y ont engagé.

3. *En* et *y* combinés entre eux

Le pronom *y* précède alors devant le verbe le pronom *en*:

ex.: Des gens qui critiquent, il y en a toujours.

B. *En* phrase assertive ou exclamative

1. Impératif positif

Comme il est de règle pour les autres pronoms clitiques lorsque le verbe est conjugué à l'impératif, *en* ou *y* sont postposés au verbe:

ex.: Vas-y! Prenez-en votre parti!

Remarque: Les verbes du premier groupe, qui perdent à l'impératif de la 2^e personne la désinence personnelle en -s propre à l'indicatif, retrouvent ce -s s'ils sont suivis des pronoms adverbiaux *en* ou *y* (eux-mêmes non suivis d'un infinitif):

ex.: Mesure bien la difficulté de ce projet./Mesures-en toute la difficulté.

Combiné avec d'autres clitiques, le pronom *en* ou *y* apparaît derrière le verbe, en dernière position:

ex.: Allez-vous-en.

2. Impératif négatif

Lorsque le verbe à l'impératif est nié, l'ordre des pronoms clitiques est semblable à celui qu'on observe en phrase assertive: *en* et *y* apparaissent, à gauche du verbe, après tous les autres clitiques:

ex.: Ne vous y fiez pas. Ne m'en parle plus.

Récapitulatif sur *en*

- forme conjointe (clitique) = non-séparable du verbe
- joue le rôle d'un syntagme prépositionnel:
ex.: J'aime beaucoup cette ville et j'**en** connais tous les quartiers.

↙
« de cette ville »

Le cheval est vieux : méfiez-vous **en** !

↘
« de ce cheval »

- « en » : variétés d'emploi → « adverbess pronominaux » : ex. N'y va pas : j'**en** sors.

↙
« de là-bas »

Denis et Sancier-Chateau reconnaissent à *en* 5 fonctions (voir texte ci-dessus) mais on pourrait même aller plus loin en disant que ce pronom dit *adverbial* possède 6 valeurs différentes :

1. le « en » partitif (couplé avec « le, la, les »)

Je mange **du pain**. → J'**en** mange. = Je **le** mange.

2. le « en » associé à un quantifiant

Je mange beaucoup **de fruits** → J'**en** mange beaucoup.

3. le « en » équivalent à « de cela » (non-couplé avec « le, la, les »)

Je vous **en** accuse. → « **de cela** »

4. le « en » locatif

On **en** a retiré plusieurs tonnes. → « **de là** »

J'**en** viens.

5. le « en » combiné à un adjectif lui-même construit par un verbe

Il **en** est heureux. → Il est heureux **de cela**.

6. le « en » combiné à un nom lui-même construit par un verbe

J'**en** connais par le titre. → « **de ce livre** »

Exercices

Les fonctions de *en*

La forme en connaît plusieurs fonctions. Classez les exemples suivants en expliquant comment on peut reconnaître ces différents en.

1. J'en connais peu, de ces livres
2. J'en ai lu quatre depuis hier
3. Combien en connaissez-vous en tout ?
4. Il m'en a fait envoyer une quantité considérable
5. Il voulait que j'en emporte la moitié
6. Il en est arrivé plusieurs ce matin
7. Il m'a offert de partager son pain, mais je n'en ai pas pris
8. Si je retrouve ces fruits exotiques, je vous en ferai goûter
9. Comme il adore les sonates de Mozart, il en joue sans cesse au piano
10. Il parlait toujours de Balzac, mais je suis sûr qu'il n'en avait pas lu
11. Ils étaient allés en vacances dans les Alpes et ils en revenaient à peine
12. Il est tombé dans une masse d'ennuis et a du mal à en émerger
13. Il est tombé dans cette eau sale et j'ai cru que nous ne pourrions pas l'en sortir
14. Il a un fils et il en est fier
15. Il a acheté une réserve de vins de Bordeaux et il nous en abreuve
16. Il était peut-être innocent de ce meurtre, mais ses voisins l'en accusaient
17. Il aimait le chocolat, mais son indigestion l'en a dégoûté
18. Ces fleurs craignent le soleil et il faut les en préserver
19. Ils sont partis à l'étranger et on en comprend la raison
20. Quand j'ai acheté ce livre, j'ai vu que plusieurs pages en étaient arrachées

21. Si vous soupçonnez une fraude, vous n'en connaissez pourtant pas l'auteur
22. Ces portes sont automatiques; ne pas en gêner la fermeture
23. N'achetez jamais cette machine; le bruit en est assourdissant.

Répartition entre *y*, *lui* et *à lui*

La différence entre les types lui, à lui, et le type y comme dans:

je lui obéis – j'y obéis

je tiens à lui – j'y tiens,

a souvent été présentée par les grammaires comme une différence simple de signification; lui et à lui diraient l'« humain » et y le « non- humain ».

C'est en partie vrai, dans la mesure où on fait une répartition entre:

lui obéir, à cet homme

y obéir, à ces lois.

Mais, en fait, on a de tout temps utilisé y pour désigner aussi des humains, surtout au pluriel, avec un effet de « vue globale »:

mes amis, j'y pense souvent, et j'y tiens beaucoup,

et lui pour désigner des « non-humains », à condition que ceux-ci soient fortement individualisés:

ce fauteuil, je vais lui ajouter une housse

Les verbes cités ont des valences compléments en lui, y et à lui. Regroupez-les selon cette caractéristique. Fournissez, pour chaque verbe, un ou plusieurs exemples d'emploi.

bénéficier – consentir – céder – compatir – convenir – consentir – incomber -participer – plaire – remédier – résister – souscrire – réussir – subve-

nir – sourire -appartenir -penser -correspondre – prendre garde – nuire
– recourir – obéir -renoncer – ressembler – songer – succéder – tenir –
suffire – toucher – survivre